FAÿ (Rigobert). – *Souvenirs (août 1914-décembre 1917). Sedan, prison sans barreaux*

Présenté par Jean-Marie et Ginette ROLLET. – Charleville-Mézières :
Imprimerie SOPAIC, 1997. – 451 p.

Pierre Caspard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/421>

DOI : 10.4000/histoire-education.421

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISBN : 2-7342-0668-4

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Pierre Caspard, « FAÿ (Rigobert). – *Souvenirs (août 1914-décembre 1917). Sedan, prison sans barreaux* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 85 | 2000, mis en ligne le 12 octobre 2008, consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.421>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

FAÿ (Rigobert). – *Souvenirs (août 1914-décembre 1917). Sedan, prison sans barreaux*

Présenté par Jean-Marie et Ginette ROLLET. – Charleville-Mézières :
Imprimerie SOPAIC, 1997. – 451 p.

Pierre Caspard

RÉFÉRENCE

FAÿ (Rigobert). – *Souvenirs (août 1914-décembre 1917). Sedan, prison sans barreaux.* /
Présenté par Jean-Marie et Ginette ROLLET. – Charleville-Mézières : Imprimerie
SOPAIC, 1997.– 451 p.

- 1 Il a été précédemment rendu compte (*Histoire de l'éducation*, janvier 1998) du journal tenu pendant la guerre de 1914-1918 par le futur cardinal Congar, alors enfant ; né en 1904, il était entré dès 1909 au collège Turenne de Sedan, en classe de onzième, et y passa les années de guerre. Coïncidence intéressante, le principal de ce collège a lui aussi tenu un journal pendant la même période. Beaucoup plus volumineux (1 200 pages manuscrites) et respectant plus strictement un cadre d'observation journalier, le journal de ce principal intéresse surtout l'histoire de la guerre, vue d'une ville occupée ; il témoigne sur les misères de la vie quotidienne, et fourmille d'observations sur les rapports, collectifs ou individuels, entre Allemands et Français. L'historien de l'éducation y trouvera aussi un intérêt propre. D'une part, une lecture croisée avec le journal d'Yves Congar lui permettra de confronter, dans un contexte strictement identique, les informations parvenues à un enfant et à un adulte, et les jugements qu'elles leur inspirent ; il constatera notamment que la violence des mots et des sentiments de l'enfant, particulièrement dans l'expression de sa haine pour les Allemands, est sans commune mesure avec ce qu'exprime le journal du chef d'établissement, beaucoup plus mesuré, voire nuancé. D'autre part, il retirera quelques

informations précieuses sur la vie d'un collège désorganisé par les réquisitions, l'effondrement des effectifs d'élèves et les absences de professeurs.